

# LE TIGRE EST TOUJOURS À L’AFFÛT

## ou L’épopée de *Tiger Rag*



magazine "Rhythm" (1937)

### Un safari musical de Philippe Baudoin

*Tiger Rag*, parfois connu sous le titre de *Hold That Tiger!*, fait partie de ces standards de jazz légendaires qui ont une longue histoire, parsemée de chemins de traverse, de ramifications, de transformations surprises, de zones d’ombre, de disparitions énigmatiques, de suspicions de plagiat, de revendications pas claires, de machins et de trucs bizarres.

Jetons un œil sur la “carte d’identité” de ce drôle de tigre, en lisant la “Catalogue Card” de la Library of Congress de Washington :

*Tiger Rag* a été copyrighté le 12 mai 1917. La musique est créditée à The Original Dixieland Jazz Band, c’est-à-dire à tous les musiciens qui composaient cet orchestre à l’époque : Nick LaRocca, Larry Shields, Eddie Edwards, Henry Ragas, Tony Sbarbaro (ou Spargo). Des paroles ont été ajoutées en 1932 par Harry DeCosta, mais ne sont pas utilisées par les jazzmen. Le premier éditeur est Leo Feist.

Voilà, ça c’était la version officielle, avec estampille certifiée conforme, drapeau américain, fanfare militaire, épaulettes dorées, soleil et confettis pour faire joli. Nous nous en sommes débarrassés vite fait, bien fait. Passons maintenant à la légende, bien plus opaque, mais autrement plus vivante.

#### LA “VÉRIDIQUE” LÉGENDE DU TIGRE DE PAPIER

Au vu de tous les témoignages, il semble évident que les membres de l’ODJB, les premiers à avoir enregistré *Tiger Rag*, ne l’ont pas composé, mais l’ont sans doute emprunté et transformé à leur manière, même si leur biographe, H. O. Brunn, écrit que cette pièce aurait été composée par LaRocca en 1912 <sup>1</sup> et si Jack Weber dit <sup>2</sup> :

« Un morceau comme N° 2 (*Tiger Rag*) [...] comprenait seulement deux parties, jusqu’à ce que l’ODJB en ajoute d’autres pour la danse et l’enregistrement. »

**1) Le titre**, déjà, montre un visage tentaculaire : *Tiger Rag* était connu avant 1917 sous plusieurs noms à La Nouvelle-Orléans : *Nigger Number 2* ; *N° 2* ; *Meatball* ; *Jack Carey* ; *Snotsy* ; *Get Out of Here and Go On Home*, selon les sources. Et le grand Jelly Roll Morton lui-même prétend être l’inventeur du titre définitif *Tiger Rag*. Voici quelques témoignages sur ces divers patronymes.

Samuel B. Charters écrit au sujet de Jack Carey et son orchestre <sup>3</sup> :

« *Tiger Rag* était connu habituellement sous les titres de *Nigger Number 2* par les musiciens blancs <sup>4</sup> et de *Jack Carey* par les musiciens noirs. Mutt [Carey] avait tiré le premier thème d’un recueil de quadrilles ; les deuxième et troisième thèmes avaient été développés pour mettre en valeur l’excellent clarinettiste George Boyd ; le dernier thème du Tigre avait été travaillé lors d’une répétition l’après-midi par Jack et Punch, et Jack avait commencé à faire de bruyants glissandos dans le dernier chorus. »

Baby Dodds :

« [...] et Tiger Rag qu'on appelait Play, Jack Carey. La partie où l'on prononce "hold that tiger", Jack Carey la jouait au trombone et l'on disait "Jack Carey, Jack Carey !" Tout le monde la jouait de cette façon en criant "Jack Carey" au lieu de "hold that tiger". »

Charles Edward Smith <sup>5</sup> :

« Get Out of Here and Go On Home : c'est comme ça qu'on appelait Tiger Rag dans le District. »

Donald Marquis dit que *Get Out of Here and Go On Home* était le morceau de fin de Buddy Bolden et ajoute <sup>6</sup> :

« Un autre morceau que Bolden et presque tout le monde à La Nouvelle-Orléans jouait était Tiger Rag. »

Smith et Marquis semblent se contredire, puisque ce dernier laisse entendre, contrairement à Smith, que *Get Out of Here* est différent de *Tiger Rag*. À l'écoute de la version de *Get Out of Here* de Kid Ory de 1944, les deux semblent avoir raison : *Get Out of Here* et *Tiger Rag* sont très proches tout en étant quand même différents ! L'un pourrait avoir inspiré l'autre. Nous en fournirons une analyse plus détaillée plus loin.

Quant à Jelly Roll Morton <sup>7</sup>, il est formel, c'est lui qui a inventé le titre :

« Je l'ai nommé ainsi à cause de la manière dont je faisais "rugir le tigre" avec mon coude. Quelqu'un m'a dit un jour : "on dirait le rugissement d'un tigre". Je me suis dit "c'est ça, voilà le titre !" Tout ça est arrivé bien avant qu'on n'entende jamais parler du Dixieland Band. »

**2) Le premier thème** (que nous analyserons musicalement plus loin) : il est presque certain aujourd'hui que les sections A de huit mesures de ce thème de 32 mesures AABA proviennent d'un quadrille. Presque tous les témoignages l'indiquent, mais divergent sur son origine. Mettons-les à plat.

Nous avons déjà lu plus haut que Mutt Carey aurait tiré ce premier thème d'un recueil de quadrilles selon Samuel B. Charters.

Bunk Johnson nous le confirme <sup>8</sup> :

« Les huit premières mesures du Tiger Rag d'aujourd'hui sont celles de King Bolden qu'on jouait pour prévenir les cavaliers et cavalières de se tenir prêts pour le quadrille. »

Voici la suite des commentaires de Jelly Roll Morton à la Librairie du Congrès ; après avoir déclaré être l'inventeur du titre (voir plus haut) et comme à son habitude, il s'attribue la paternité de presque tous les avatars de *Tiger Rag*, avec une touchante conviction :

« Il se trouve que je l'ai adapté d'un vieux quadrille écrit à l'origine dans des tempos différents. Il y avait une introduction : "Choisissez vos cavalières" et chacun dans la salle se ruait à la recherche de sa partenaire. »

Mais quel est donc ce charmant quadrille dont tout le monde parle ? Une rumeur persistante veut qu'il soit français et qu'il se nomme *Praline*. Claude Luter m'a confié que l'écrivain belge Robert Goffin lui avait montré une partition de *Praline*. Il se souvient l'avoir déchiffrée et avoir effectivement constaté la parenté avec *Tiger Rag*. Jean-Christophe Averty m'a aussi affirmé avoir vu cette partition chez Goffin.

Voici l'histoire, encore plus étonnante, que raconte le contrebassiste français Guy Pedersen <sup>9</sup> :

« Tous les membres de ma famille maternelle étaient violoneux de père en fils. Mon grand-père, mes oncles tenaient des bals dans les villages d'alentour. Et cette activité a des suites extraordinaires. Je rencontre un jour Jean-Christophe Averty qui me demande si je connais Cécile Mené, ma cousine. Il me dit qu'elle lui a écrit pour lui dire que notre arrière grand-père avait composé Tiger Rag. Je fais une petite enquête auprès d'un oncle qui avait perdu une jambe pendant la Guerre

de 14, et j'apprends que le "pépère" avait été violoneux, qu'il était en effet parti quelques années en Amérique pour faire fortune à la fin du siècle dernier, vers 1880, notamment à Pittsburgh et à La Nouvelle-Orléans ; il suivait, paraît-il, une fille qui vendait des bonbons et qu'il appelait Praline (il chante l'air de Tiger Rag dans sa forme quadrille) ;

mais le trio a par la suite été ajouté par les Noirs ! Et Averty a découvert que le premier enregistrement de ce morceau était présenté sous le titre Praline (anonyme), que le deuxième indiquait Praline (Folklore français). Par la suite, il devint Tiger Rag attribué à un auteur américain. L'histoire me semble vraie. Le pépère ne connaissait rien à la musique et les sociétés de droits d'auteur n'existaient pas encore... Donc je suis à peu près sûr d'être l'arrière petit-fils du compositeur de Tiger Rag ! »

Mais un autre témoignage va à l'encontre des deux précédents, celui de l'écrivain et producteur français Charles Delaunay <sup>10</sup>. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il organisait des conférences sur le jazz dans les Hot Clubs de la France occupée, en rusant avec la censure allemande :

« J'y soutenais que le jazz, né à La Nouvelle-Orléans, pouvait être considéré comme d'origine française. Et je soulignais que le fameux Tiger Rag de Jelly Roll Morton n'était

rien d'autre qu'un quadrille français à l'origine intitulé Praline. Ce canular, soutenu mordicus avec un sérieux mortellement scientifique, était ma ligne de défense. »

Alors canular ou réalité ?

Je pensais pouvoir répondre à cette question en écoutant l'enregistrement du *Praline* enregistré par le clarinettiste néo-orléanais Tony Parenti en 1947 ; hélas, il s'agit d'un blues n'ayant strictement rien à voir avec la couleur de notre tigre.

Maintenant, passons au pont B du premier thème. D'où vient cette section de huit mesures ? D'après Morton, toujours dans son enregistrement à la Librairie du Congrès, c'était un autre thème, joué en valse. Et quand il en fait la démonstration pianistique, cela paraît évident. J'ai retrouvé une mélodie similaire dans une java française (en 3/4) de l'accordéoniste musette Émile Vacher, *Sporting Java* (1930) <sup>11</sup>, un passage joué au violon ! La mélodie en 3 temps a d'ailleurs un aspect folklorique certain, ressemblant par exemple à une version simplifiée de la chanson traditionnelle allemande *O Du Lieber Augustin* (*Polly Put the Kettle On*) qui se joue sur la même grille harmonique :

H. O. Brunn <sup>12</sup> est le seul auteur à ne pas mentionner de quadrille à propos du premier thème, qu'il appelle couplet (s'il s'agit bien du premier thème) :

« Nulle part la faculté de faire de nouvelles mélodies avec des anciennes ne s'exerce plus habilement que dans le Tiger Rag de LaRocca. Mais ici le procédé ne se fait pas sur un seul morceau, mais sur plusieurs. Les deux premières mesures du couplet sont une copie note pour note de la phrase "get over dirty" si populaire parmi les musiciens néo-orléanais de l'époque. »

En note, Brunn ajoute :

« "Get over dirty" n'était pas un thème complet, mais simplement un "lick" – quelque chose comme les figures de type "shave-and-a-hair-cut" ou "over-the-fence-and-out". Leur signification ésotérique n'est connue que des musiciens, une sorte de "private joke". »

Personnellement, nous n'avons pas réussi à trouver le passage qui colle avec la phrase : « Get over dirty ».

**3) Les autres thèmes :** Jelly Roll Morton explique qu'après le thème en valse venait un autre thème en rythme de mazurka ("mazooka time") et qu'il y avait encore deux autres thèmes en 2/4, mais sans plus de précision. On ne sait pas trop d'où vient le deuxième thème.

Quant au dernier thème, objet de variations successives, on sait qu'il est bâti sur une structure harmonique que l'on trouve dans plusieurs morceaux antérieurs (voir plus loin au chapitre Analyse musicale). Voici ce que dit Brunn **13** :

« La progression harmonique sur laquelle le dernier thème de Tiger Rag est bâti a été empruntée à celle de National Emblem March, mais la mélodie a des origines diverses. Les riffs de la seconde variation de type "hone-ya-da" viennent de plusieurs étapes d'improvisation [...] La bizarrerie de cellules phonétiques comme "hone-ya-da" peut sembler forcée et injustifiée au lecteur, mais elles étaient cependant d'une importance vitale pour les membres du Dixieland Band, car la plupart d'entre eux ne lisaient pas la musique et n'avaient pas d'autres moyens d'identifier les différentes parties de leurs compositions. "Hold that tiger" avait la même fonction, mais ne fut pas employé avant que le titre du morceau ne soit trouvé par la compagnie de disques. Incidemment, il est intéressant de noter que le rugissement du tigre était originellement exécuté par le cornet. »

### ANALYSE MUSICALE :

#### Trois thèmes et une disparition énigmatique

*Tiger Rag* est essentiellement un morceau instrumental composé de trois thèmes dont le dernier se décline en trois variations. Les trois thèmes sont bien pourvus en breaks et, dans les versions de l'ODJB, tous ces breaks sont joués à la clarinette. Chose rare à l'époque, chacun des trois thèmes est dans un ton différent, modulant à chaque fois à la sous-dominante (Bb, Eb et Ab) **14**. *Tiger Rag* se joue généralement sur des tempos allant de moyen rapide à très rapide.

Le **1<sup>er</sup> thème** de 32 mesures AABA est en Sib majeur. La mélodie, diatonique, comprend beaucoup de notes répétées dans ses sections A – celles dérivées d'un quadrille. Le pont B, en stop time (c'est-à-dire comprenant une suite de breaks), module en Fa et utilise peu de notes. C'est cette section qui, selon Jelly Roll Morton, aurait été une valse à l'origine.

Le **2<sup>e</sup> thème** de 32 mesures ABB'B", en Mib majeur, comprend quatre breaks de deux mesures. Bizarrement, vers 1930, ce thème a été raccourci en 24 mesures ABB', la 2<sup>e</sup> section de huit mesures ayant été abandonnée purement et simplement. Cette disparition est une énigme : nous ne savons pas exactement quand ni pourquoi elle a eu lieu !

Le **3<sup>e</sup> thème** de 32 mesures ABA'C, en Lab majeur, se décompose, dans les versions de l'ODJB tout du moins, en trois variations mélodiques bâties sur une même structure harmonique. Cette structure est certainement la plus jouée dans le jazz classique après celle du blues et de *I Got*

*Rhythm*. Nous répertorions plus loin les autres morceaux possédant cette grille d'accords.

Parmi ces trois variations, la principale est la dernière (Hold That Tiger), car au fil des enregistrements, les deux premières variations ont été abandonnées au profit de la troisième.

La 1<sup>re</sup> VARIATION est le seul endroit du morceau qui justifie l'emploi du mot "Rag" dans le titre, car on y trouve le rythme appelé "secondary ragtime", comprenant le procédé du trois pour quatre (three-over-four device), très courant dans les lignes mélodiques du ragtime.

La 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> variations utilisent le procédé du riff, qui n'est pas habituel dans le jazz New Orleans.

La 2<sup>e</sup> VARIATION est bâtie sur un simple riff de trois notes (Do Do Mi), commençant sur le 2<sup>e</sup> temps de chaque mesure. Les membres de l'ODJB l'identifient par l'onomatopée "hone-ya-da".

La 3<sup>e</sup> VARIATION, la plus fameuse, est connue sous le nom de "Hold That Tiger" (Tiens [ou retiens] ce tigre) ou "Where's That Tiger" (Où est ce tigre). Elle est bâtie en "call and response". Le trombone imite le rugissement du tigre par un rapide glissando descendant (qu'on appelle un "plop"), auquel répond un riff syncopé de quatre notes (Do Do Do Mi), identifié par les mots "Hold That Tiger".

Les trois variations du 3<sup>e</sup> thème comprennent toutes un break aux mesures 15-16. Les jazzmen improvisent sur les harmonies de la 3<sup>e</sup> variation (voir p. 15).

### LA STRUCTURE HARMONIQUE DU 3<sup>e</sup> THÈME : origine et autres compositions

Cette structure harmonique du 3<sup>e</sup> thème de *Tiger Rag* est souvent appelée en France, par les musiciens de jazz : les accords du "rag". On la trouve dans de nombreux morceaux de jazz classique **15**, mais aussi dans des marches ou des chansons. Au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, on la trouve très fréquemment dans des valse européennes. Il y aurait peut-être des recherches à faire du côté des valse viennoises, pour en trouver l'origine, mais c'est juste une intuition personnelle.

J'ai répertorié ci-dessous un bon nombre de thèmes connus possédant cette structure, ou ayant une progression harmonique assez peu divergente. J'ai suivi l'ordre chronologique des compositions. Elles se situent entre 1888 et 1956, de *Sobre las olas* à *Buona sera*. Seuls les compositeurs sont indiqués et parfois une version enregistrée, parmi les plus fameuses. Si vous en connaissez d'autres, merci de me les signaler sur mon mail (pbaudoin@noos.fr). Les morceaux suivis d'un astérisque comportent une variante harmonique aux mesures 21 à 24 (voir p. 15). Le signe ® signifie : enregistré par (® = recorded).

Cette liste comprend deux parties.

#### 1) Morceaux composés avant le copyright de *Tiger Rag* de 1917

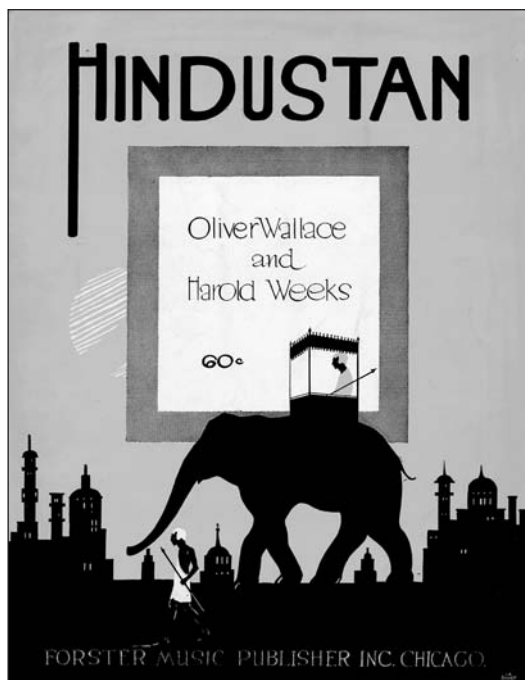
- *Sobre las olas* **16** (*Over the Waves*) (*The Loveliest Night of the Year*) (*Sur les grands flots bleus*) (m. Juventino Rosas, 1888 ; ® George Lewis, 1945), valse mexicaine.
- *La Marcha de Zacatecas* \* (*Zacatecas March*) (m. Genaro Codina, 1891 ; ® Jim Cullum Sr., 1970), marche mexicaine qui est devenue une sorte de second hymne national au Mexique.



- *Unter dem Doppeladler (Under the Double Eagle) (Double Eagle)* (m. Joseph Franz Wagner, 1894 ; © Wilbur De Paris, 1952), marche autrichienne.
- *Frou Frou* (m. Henri Chatau, 1898), valse française.
- *Ciribiribin* (m. Albert Pestalozza, 1898), valse italienne.
- *Bill Bailey* (mw. Hughie Cannon, 1902), fameux standard ; environ 450 enregistrements de jazz recensés.
- *National Emblem March* (m. Edwin E. Bagley, 1906 ; © Sidney Bechet, 1950), morceau souvent cité par Louis Armstrong dans ses chorus sur *Tiger Rag*.
- *Maria Mari (Oh Marie)* (m. Edoardo Di Capua, 1906 ; © Louis Prima, 1956).
- *Le rêve passe* (m. Armand Foucher, 1906), morceau français.
- *Washington and Lee Swing* (m. Thornton W. Allen, M. W. Sheafe, 1910 ; © Kid Ory, 1956).
- *Colonel Bogey \** (m. Kenneth J. Alford, 1914 ; © Wilbur De Paris, 1958), marche anglaise ; le 3<sup>e</sup> thème.

## 2) Morceaux composés après 1917

- *Hindustan* (m. Harold Weeks, 1918 ; © 1945 George Lewis). Seules les 8 dernières mesures sont différentes de *Tiger Rag*.



- *Three O'Clock in the Morning (Las tres de la mañana)* (m. Julian Robledo, 1919 ; © Don Byas, 1945), valse éditée à La Nouvelle-Orléans.
- *Amapola \** (m. Joseph M. Lacalle, 1920 ; © Benny Goodman, 1941).
- *When My Baby Smiles at Me \** (m. Bill Munro, 1920), grand succès de Ted Lewis.
- *A Smile Will Go a Long Long Way* (mw. Benny Davis, Harry Akst, 1923 ; © Vic Berton, 1935).
- *I Love You* (m. Harry Archer, 1923 ; © Coleman Hawkins, 1947).
- *Mexicali Rose* (m. Jack B. Tenney, 1923 ; © Bob Wilber, 1995).
- *Milenberg Joys* (m. Jelly Roll Morton, Paul Mares, Leon Rappolo, 1923) ; uniquement le dernier thème.
- *The Swing* (m. & © Johnny De Droit, 1924).
- *The Creeper* (m. & © Duke Ellington, 1926).
- *Charmaine \** (m. Erno Rapee, 1926 ; © Harry Edison / Buck Clayton, 1958), valse d'origine hongroise
- *Black Maria* (m. Fred Rose, 1927 ; © Fletcher Henderson, 1927) ; uniquement le dernier thème.
- *Hot and Bothered* (m. & © Duke Ellington, 1928).

- *Knee Drops* (m. Lil Hardin Armstrong, 1928).
- *Fireworks \** (m. Spencer Williams, 1928 ; © Louis Armstrong 1928).
- *Panther Rag* (m. & © Earl Hines, 1928).
- *Boot It* (© Bennie Moten, 1929).
- *Rit Dit Ray* (© Bennie Moten, 1929).
- *Savoy Shout* (© Luis Russell, 1929).
- *High Life* (m. & © Duke Ellington, 1929).
- *March of the Hoodlums* (m. Hoagy Carmichael, 1929 ; © Duke Ellington, 1929) ; uniquement le dernier thème.
- *Market Street Stomp* (© Missourians, 1929).
- *Vine Street Drag* (© Missourians, 1929).
- *Stopping the Traffic* (© Missourians, 1930).
- *Slippery Horn* (m. & © Duke Ellington, 1932).
- *Daybreak Express* (m. & © Duke Ellington, 1933).
- *Every Tub* (© Joseph Robecheaux, 1933).
- *On n'a pas tous les jours vingt ans !* (m. Léon Raiter, 1934), valse française.
- *Ride, Red, Ride* (m. Lucky Millinder, 1935 ; © Mills Blue Rhythm Band, 1935).
- *Braggin' in Brass* (m. & © Duke Ellington, 1938).
- *Boys from Harlem* (m. & © Duke Ellington, 1938).
- *Beer Barrel Polka* (m. Jaromir Vejvoda, 1939 ; © Andrew Sisters, 1939).
- *At Long Last Love* (mp. Cole Porter, 1938 ; © Count Basie, 1964) ; la grille de ce standard comporte des enrichissements harmoniques.
- *Charlie the Chulo* (m. & © Barney Bigard, 1940).
- *From Dixieland to Bebop* (© Lucky Thompson, 1947).
- *Bourbon Street Parade* (m. Paul Barbarin, 1950).
- *C'est Magnifique* (mp. Cole Porter, 1953 ; © Haricots Rouges, 1976, 1986).
- *Ooh, What-Cha Doin' to Me* (mp. Timmie Rogers, Al Fields ; © Sarah Vaughan, 1953).
- *First Choice* (© Paul Barbarin, 1954).
- *Second Line* (m. & © Paul Barbarin, 1954).
- *Around the World* (m. Victor Young, 1956 ; © Hank Jones / Satoru Oda, 1991).
- *Buona sera* (m. Peter De Rose, 1956 ; © Louis Prima, 1956). Ce morceau possède une queue de huit mesures, ce qui porte la totalité à 40 mesures (quand on le joue en jazz en doublant les mesures), au lieu de 20 mesures sur la partition).

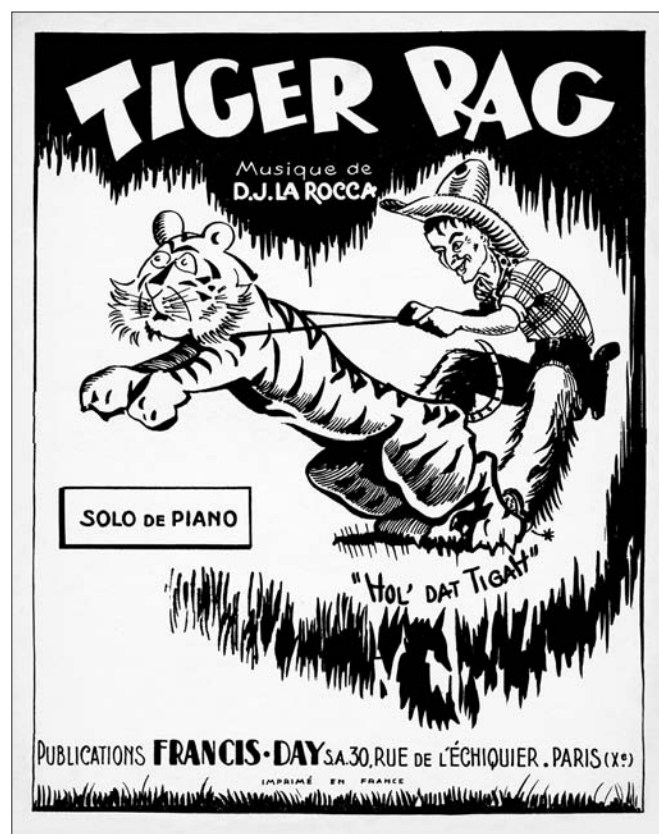
Dans un certain nombre d'enregistrements, les jazzmen improvisent sur une grille harmonique connue sans exposer de thème mélodique et donnent à leur interprétation un nouveau titre, qu'ils s'empressent de signer. Voici donc quelques enregistrements d'improvisations sans thème, sur la grille du 3<sup>e</sup> thème de *Tiger Rag* ou, si vous voulez, sur la grille de *Bill Bailey*, *Sobre las olas*, etc., puisqu'aucune mélodie n'est là pour nous donner une indication quelconque :

- *Hotter Than That* (m. Lil Hardin, 1927 ; © Louis Armstrong, 1927).
- *Mile-Or-Mo Bird Rag* (© Albert Ammons, 1936).
- *Sittin' In* (© Chu Berry, 1938).
- *Step on It* (© Coleman Hawkins, 1944).
- *I'll Take That New Orleans Music* (mp. Wilbur De Paris ; © Sidney Bechet, 1950).

Autres cas particuliers : *Stringing the Blues* (© Joe Venuti / Eddie Lang, 1926) est une improvisation sur tous les thèmes de *Tiger Rag*, tandis que *Charlie's Idea* (© Paul Howard, 1929) est un arrangement original sur tous les thèmes, avec une mélodie différente.

D'après plusieurs témoignages, *Get Out of Here* est une des premières moutures de *Tiger Rag* (voir plus haut). Dans l'enregistrement de Kid Ory en 1944, on trouve un premier

thème de 16 mesures AA, très proche de la section A du premier thème de *Tiger Rag* et un 2<sup>e</sup> thème dont les accords sont ceux du 3<sup>e</sup> thème, mais dédoublé en 16 mesures !



### LE TIGRE, VEDETTE DE CINÉMA

Le tigre aurait-il voulu détrôner le fameux lion rugissant de la MGM ? Toujours est-il que *Tiger Rag* a souvent été interprété à l'écran, dans des courts-métrages (CM), des moyens-métrages (MM) ou des longs-métrages (LM). En voici une liste presque exhaustive, établie par ordre chronologique :

Joué par l'orchestre titre dans « Earl Burnett and His Biltmore Hotel Orchestra » (CM Vitaphone, 1928). Interprété par les Ingenues dans « The Band Beautiful » (CM Vitaphone, 1928). Dansé par James Barton, avec l'orchestre de Chick Webb dans « After Seben » (CM, 1929). Joué par l'orchestre titre dans « Horace Heidt and His Californians » (CM Vitaphone, 1929). Joué par l'orchestre titre dans « Gus Arnheim and His Ambassadors » (CM Vitaphone, 1929). Joué par Ted Lewis dans « Is Everybody Happy? » (LM 1929). Chanté par les Mills Brothers dans « I Ain't Got Nobody » (cartoon, 1932) et dans « The Big Broadcast » (LM, 1932). Interprété dans « Passing the Buck » (CM, 1932). Joué brièvement par Cab Calloway dans « Minnie the Mocher » (CM cartoon, 1932). Joué par Elmer Snowden dans « Smash Your Baggage » (CM Vitaphone, 1933), par Cab Calloway dans « Snow White » (CM cartoon, 1933), par les Washboard Serenaders dans « That's the Spirit » (CM Vitaphone, 1933), par Louis Armstrong dans « København, Kalundborg og ? » (LM danois, 1934). Joué par l'orchestre titre dans « The Rimacs Rhumba Orchestra » (CM, 1935). Joué par Charles Turner dans « Harlem After Midnight » (LM, 1935). Chanté par les Mills Brothers dans « Betty Boop and Grampy » (CM, 1935). Joué par les Five Racketeers dans « Dixieland Jamboree » (LM, 1935), par Fred Rich dans « Song Hits on Parade » (CM, 1936). Interprété dans « Sing, Baby, Sing » (LM, 1936). Joué par l'ODJB dans « March of Time, Vol. 3, Issue 7 » (CM, 1937), par Wingy Manone dans « Rhythm on the River » (LM, 1940) et par Victor Young dans « Hold That Tiger » (CM, 1940). Interprété dans « The Birth of the Blues » (LM, 1941). Chanté par les Mills Brothers dans « Hit Tune Jamboree » (CM, 1942). Interprété dans « Moontide » (LM, 1942) et dans « Blitz Wolf » (CM cartoon, 1942). Joué par Liberace dans « Tiger Rag » (CM, 1943). Interprété dans « Night Club Girl » (LM, 1944). Interprété par Wally Webb dans « Black Angel » (LM, 1946). Interprété dans « Variety Girl » (LM, 1947). Joué

par Louis Armstrong dans « New Orleans » (LM, 1947) et par les Firehouse Five Plus Two dans « Grounds for Marriage » (LM, 1950). Dansé par Fred Astaire dans « Let's Dance » (LM, 1950). Joué par un orchestre de studio recréant l'ODJB dans « You Are Here - The Emergence of Jazz » (MM, 1954). Joué et chanté par Oscar Celestin, avec l'Original Tuxedo Dixieland Jazz Band dans « Cinerama Holiday » (LM, 1955). Joué par Louis Armstrong dans « Timex All Star Jazz Show #4 » (TV, 1959), et dans « Jazz on a Summer's Day » (LM, 1959). Joué par le Dutch Swing College Band dans « Tiger Rag » (CM hollandais, 1960), par un all star band dans « Chicago and All That Jazz » (MM TV, 1961), et par l'orchestre titre dans « Firehouse Five Plus Two » (CM, 1962). Interprété dans « Pretty Baby » (LM, 1978) et dans « Tucker » (LM, 1988).

On a pu aussi entendre le tigre rugir sur scène dans la rétrospective musicale « One Mo' Time » en 1979.

### LE TIGRE, VEDETTE DU SPORT

Le rag de notre valeureux tigre est devenu le chant de combat de l'équipe de football américain des Louisiana State University Tigers, évidemment.

### LE TIGRE, VEDETTE DU DISQUE

*Tiger Rag* a été gravé plus de 800 fois sur disque. Il vient en 18<sup>e</sup> place dans l'ordre des standards de jazz les plus enregistrés tous styles confondus et à la 8<sup>e</sup> place si l'on tient compte uniquement des morceaux joués par les musiciens de style New Orleans, c'est-à-dire dans l'ordre dégressif : *St. Louis Blues*, *Sweet Georgia Brown*, *Honeysuckle Rose*, *Basin Street Blues*, *When the Saints*, *After You've Gone*, *Oh Lady Be Good* et *Tiger Rag*.

La première version en disque de ce morceau est celle de l'Original Dixieland Jazz Band, le 17 août 1917 sur Aeolian Vocalion. Onze versions ont été gravées par cet orchestre, mais leur intérêt est plus historique que musical..

Si l'on tient compte des enregistrements publics, Louis Armstrong est celui qui a le plus enregistré *Tiger Rag* (plus d'une vingtaine de fois) mais on ne peut pas dire que ces faces comptent parmi ses chefs-d'œuvre. En effet, souvent prises sur des tempos très rapides, elles sont surtout destinées à épater la galerie. Regrettons que la face de Benny Peyton, gravée à Londres, en compagnie de Sidney Bechet ait été rejetée.

Quelques versions de *Tiger Rag* ont été des hits : celle de l'ODJB de 1918, des Mills Brothers en 1931 et de Les Paul & Mary Ford en 1951.

Mes versions préférées sont celles des New Orleans Rhythm Kings (1922), de Duke Ellington (1929) sur 2 faces de 78 tours, du martien Art Tatum en 1933 (inouï), de Jelly Roll Morton en solo à la Library of Congress en 1938 (aucun tigre ne pouvait lui faire peur), de Kid Ory (1946), de Barry Ulanov en 1947 (radio avec Charlie Parker, Dizzy Gillespie et Lennie Tristano), sans oublier la plus originale et étonnante, celle de Barney Kessel, featuring Ben Webster en 1957.



## Liste des principaux enregistrements

(JB = Jazz Band ; NO = New Orleans)

Abbey JB 78 • Larry Adler 35 • Alvin Alcorn 70 • Oscar Aleman 54 • Red Allen 50s • All Star NO Band 44 • Ambrose 35 • Antigua JB 74(*El Paso del tigre*) • Jimmy Archey 52.55 • Steve Arguelles 90 • Louis Armstrong 30.32(*The New Tiger Rag*).33.34(*Super Tiger Rag*).38(Fats Waller).46.47.47.47.55.56.56.59.60.60.62.62.65.65.65.67 • Paul Ash 37 • Squirrel Ashcraft 66 • Mildred Bailey 45 • Kenny Baker 89 • Kenny Ball 65.68.72 • Ballyhooligans 35 • Paul Barbarin 54.64 • Barbécues 66 • Chris Barber 54.55.65.94 • Danny Barker 58 • Bob Barnard 71.79 • George Barnes 51 • Paul Baron 45 • Sidney Bechet 45.49.49(*Panther Dance*) • David Bee 55 • Graeme Bell 48.49.49.56.74 .83 • Adrian Bentzon 60 • Bunny Berigan 36 • Beverly Hills Unlisted JB 82 • Acker Bilk 59.66 • Rudy Blesh 47 • Blue Three 81 • Claude Bolling 70 • Sharkey Bonano 52 • Earl Bostic 48 • Arthur Briggs 35 • Teddy Buckner 55.58 • California Ramblers 25 • Fud Candrix 41 • Carling Family 84 • Benny Carter 36 • Castle JB 49.57 • Oscar Celestin 51.53.56 • Certains l'aiment chaud 95 • Ken Colyer 53.57 • Alix Combelle 40 • Eddie Condon 58.62 • Jean Constantin c65(*Le Tigre*) • Billy Costello 36 • Billy Cotton 30(*The New Tiger Rag*).33(*Super Tiger Rag*) • Louis Cottrell 73 • Joe Daniels 38 • Kenny Davern 61 • Meyer Davis 28 • Wild Bill Davison 47 • Johnny De Droit 24(*Number Two Blues*) • Devine's Wisconsin Roof Orchestra 27 • Pierre Dieuzeux 59 • Dixie Rebels 61 • Vance Dixon 26 • Dorothy Donegan 46.90 • Charles Dornberger 27 • Dorsey Brothers 34 • Jimmy Dorsey 30 • Tommy Dorsey 28.50 • George Druck 30/32 • Dukes of Dixieland 55.58.86 • Dutch Swing College Band 48.59.62.69.73(Billy Butterfield).80 • Kurt Edelhagen 46/48.50.52 • Eddie Edwards 45.46 • André Ekyan 37 • Fred Elizalde 27.28 • Duke Ellington 29.73 • Pee Wee Erwin 50 • Sarane Ferret 41 • Firehouse 5+2: 50.58.62 • Tony Fougerat 74 • Pete Fountain c57.59.65.66/67 • Bob French 78 • Funny Boys 38 • Georgia Washboard Stompers 34 • Dizzy Gillespie 47 • Vince Giordano 86 • Lud Gluskin 28.29.29 • Golden Eagle JB 80s • Nat Gonella 35.35.36 • Benny Goodman 36.37.38.45.45.46.46.46 • Stéphane Grappelli 41.75.79(David Grisman).83.89 • Bob Green 78 • Gregor 30(*Le Rugissement du tigre*) • Johnny Guarnieri 47.76 • François Guin 72 • Bengt Hallberg 81 • Capt. John Handy 65 • Haricots Rouges 66 • Coleman Hawkins 36 • Ted Heath 66 • Fletcher Henderson 31 • High Society JB 70.94 • Earl Hines 56 • Al Hirt 58 • Art Hodes 57 • Hotel Pennsylvania Music 30 • Bob Howard 36 • Armand Hug 59.68.69 • Spike Hughes 32 • Percy Humphrey 77 • Pee Wee Hunt 49 • Jack Hylton 29.30.36 • Dick Hyman 55 • Ink Spots 39 • Conrad Janis 50 • Jazz in the Troc 69 • Jazz Victor 39 • Thomas Jefferson 70s • Papa Bue Jensen 71.77.82 • Bunk Johnson 44.45.47 • Freddy Johnson 33 • Isham Jones 34 • Spike Jones 42 • Jimmy Joy 23 • Stan Kenton 62 • Barney Kessel 57 • Gene Krupa 40 • Nick La Rocca 59 • Cy Laurie 55 • Brian Lawrance 34 • Yank Lawson 53.56 • Michel Legrand 57 • George Lewis 52.53.53.55.60.61.62.63.63.65.65 • Philip Lewis 29 • Ted Lewis 23.26.41 • Vic Lewis 38 • Ove Lind 68 • Jack Linx 26 • Louisiana Repertory Jazz Ensemble 81 • Claude Luter 47.47.48.57 • Joe Marsala 44 • Matty Matlock 58 • Bill Matthews 56 • Felix Mendelssohn 40 • Mezz Mezzrow 54 • Glenn Miller 39.39.40.40.40.40.40.40.40.40 • Punch Miller 60(*Jack Carey*).61.62 • Ray Miller 29 • Mills Brothers 31.31.32.34 • Irving Mills 29 • Max Morath 69 • Jelly Roll Morton 24.38.38.39 • Curtis Mosby 27 • Bennie Moten c31 • Mound City Blue Blowers 24 • Turk Murphy 61 • Phil Napoleon 26.46 • Louis Nelson 70 • Ozzie Nelson 35 • New Iberia Stompers 73 • New Leviathan Oriental Fox Trot Orchestra 88 • NO All Star JB 72 • NO Heritage Hall JB 72 • NO Joymakers 67.72 • NORK 22 • New Sebastian Cotton Club Orchestra 89 • Albert Nicholas 66.70 • Wooden Joe Nicholas 45 • Keith Nichols 89 • Red Nichols 49 • Ray Noble 33 • N'Orleans Statesmen 83 • Red Norvo 45 • Husk O'Hare 22 • Old School Band 73 • Orchestre Jazz Victor 38 • Original Capitol Orchestra 24 • ODJB 17.18.19.23.36.36.36 (Bunny Berigan).36.43.43.c44 • Original Eccentric Band 19 • Orphéon Célesta 83 • Kid Ory 44.44.46.48.49.52.56.57 • Hazy Osterwald 57 • Singleton Palmer 64 • Knocky Parker 84 • Lino Patruno 85 • Jack Payne 34 • Benny Peyton 20(avec Sidney Bechet) hélas inédit • Roy Peyton 38 • Sid Phillips 55 • Phillip's Louisville Jug Band 30 • Billie Pierce c60 • Steve Pistorius 89.94 • Booker Pittman 60 • Preservation Hall JB 77 • Sammy Price 55.56 • Louis Prima 58.36/64 • George Probert 90s.96 • Purple Pirates Orchestra 26 • Quintette du HCF 34 • Raymond Orchestra 36(*Taming the Tiger*) • Red Devils 31 • Django Reinhardt 34.46(*Django's Tiger*).47 • Alvino Rey 40 • Rhythm Rascals 35 • Jim Robinson 74 • Harry Roy 33 • Maxim Saury 55.60 • Bob Scobey 57 • Raymond Scott 50s.56.56 • Seven Ages of Jazz 58 • Joel Shaw 32 • Bobby Short 59 •

Eric Siday 38 • Noble Sissle 33 • Six & Seven-Eights String Band of NO 49.55 • Six Swingers 36 • Roy Smeck 32 • Willie The Lion Smith 58 • Valaida Snow 37 • Elmer Snowden 33 • Southern Rag-A-Jazz Band 21 • Muggsy Spanier 52 • Rex Stewart/John Dengler c54 • Lew Stone 34 • Sunset Music Company 78 • Swedish Swing Society 96 • Art Tatum 32.32.33.35.40 • Jack Teagarden 31.41 • Temperance Seven 61 • Theis-Nyegaard JB 72 • This Is Jazz 47.47 • Butch Thompson 68.92 • Tin Pan Stompers 67 • Top Eight 90 • Trafalgar Soares 85 • Tremble Kids 75 • Kid Thomas Valentine 61(George Lewis).66.71.72.73.75 • University Six 26 • Maurice Vander 56 • Benny Vasseur/André Paquinet 58 • Gus Viseur 41 • Louis Vola 45 • Terry Waldo 74.89 • Wanderers 35 • Washboard Rhythm Kings 32 • Ethel Waters 22 • Lu Watters fin 30s.42.47 • Chick Webb 29 • Whistler and His Jug Band 31(*Hold That Tiger*) • Paul Whiteman 30(*The New Tiger Rag*) • Whiteway JB 20 • Whoopee Makers 29 • Johnny Wiggs 53 • Cootie Williams 37(*Whispering Tiger*) • George Williams 54(*Tiger Rag Mambo*) • Teddy Wilson 38.45 • Wolverine Orchestra 24 • Sam Wooding 29 • World's Greatest JB 69 • Young Tuxedo Brass Band 83 • Arthur Young 35 • Helmut Zacharias 52 •

## NOTES

- O. H. Brunn, *The Story of the Original Dixieland Jazz Band*, New York, Da Capo, 1977 (1/1960), p. 97. Rappelons-nous de quelle manière éhontée l'ODJB s'est attribué le dernier thème de *Original Dixieland One Step* en le copiant note pour note sur *That Teasin' Rag* composé par Joe Jordan, copyrighté en 1909 et dont je possède la partition.
- Nat Shapiro & Nat Hentoff, *Hear Me Talkin' to Ya (The Story of Jazz As Told by the Men Who Made It)*, New York, Dover, 1966 (1/1955), p. 60.
- Samuel B. Charters, *Jazz New Orleans 1885-1963*, NYC, Oak, 1958, p. 24. Le tromboniste Jack Carey (c. 1889 - c. 1935) était le frère du trompettiste "Papa Mutt" Carey.
- Écoutez *Number Two Blues* enregistré par Johnny De Droit en 1924 à La Nouvelle-Orléans.
- Frederick Ramsey Jr. & Charles Edward Smith, *Jazzmen*, New York, Limelight Editions, 1985 (1/1939), p. 51.
- Donald M. Marquis, *In Search of Buddy Bolden, First Man of Jazz*, New York, Da Capo, 1980 (1/1978), p. 107.
- Au cours de sa superbe démonstration pianistique des origines de ce morceau dans les enregistrements de la Librairie du Congrès, fantastique saga du jazz New Orleans.
- Shapiro & Hentoff, *Hear Me*, p. 36.
- Revue *Jazz Hot*, mars 1999, N° 558.
- Charles Delaunay, *Delaunay's Dilemma*, Mâcon, Editions W, 1985, p. 151.
- Album de deux CD : « Accordéon Musette / Swing / Paris 1913-1941 », Frémeaux & Associés.
- O. H. Brunn, p. 94.
- O. H. Brunn, p. 95.
- Bien qu'on trouve ce procédé dans un autre morceau de l'ODJB, *Fidgety Feet* (m. Nick LaRocca, Larry Shields, 1918) et dans *Beau Koo Jack* (m. Alex Hill, Louis Armstrong - p. Walter Melrose, 1928).
- Nous remarquerons le nombre important de compositions ellingtoniennes bâties sur cette structure, peut-être sous l'influence des néo-orléanais de l'orchestre comme Barney Bigard et Wellman Braud.
- Selon Jack Stewart (dans brochure « The Jazz Archivist », Vol. VI, 2, Dec. 1991), *Sobre las olas* fut peut-être créé au cours de la fameuse World's Industrial and Cotton Centennial Exposition qui ouvrit le 16 décembre 1884 à La Nouvelle-Orléans, par le Eight Cavalry Mexican Band. Le chef de cet orchestre, Juventino Rosas, était justement le compositeur de ce morceau. qui « finalement fut intégré au répertoire du jazz New Orleans, bien qu'il fût une valse. » Bill Russell dit que le Mexican band le jouait tous les jours, comme indicatif, au pavillon mexicain de l'exposition. *Sobre las olas* est sans doute le premier thème d'Amérique latine à avoir eu un succès international. John Storm Roberts écrit que cette chanson « était tellement viennoise dans son esprit que les Européens ne pouvaient croire qu'elle ait pu être écrite en Amérique latine ».

# TIGER RAG

Ma transcription ci-dessus s'inspire dans ses grandes lignes de la première version de l'ODJB, mais pas entièrement. Le 1<sup>er</sup> thème et la dernière variation du 3<sup>e</sup> thème (3C) sont plus proches de ce que joueront plus tard la majorité des musiciens. Dans le 2<sup>e</sup> thème, les 8 mesures entre crochets ne sont plus jouées après 1930, réduisant ainsi ce thème à 24 mesures.

Voici la grille du dernier thème de *Tiger Rag* en Do :

32ABA'C

C	-	-	-	-	-	G7	-
G7	-	-	-	-	-	C	-
C	-	-	-	*C7	-	F	-
F	F#0	C	A7	D7	G7	C	-

Variante mesures 21 à 24 :

⊗

A7	-	Dm	-
----	---	----	---

Dans la liste des thèmes basés sur le 3<sup>e</sup> thème de *Tiger Rag* (p. 11 et 12), les noms des morceaux comprenant cette variante sont suivis d'un astérisque.

Photo Ph. Baudoin



Bye bye, Mister Tiger...